Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2020)

Heft: 1

Artikel: CBRN Summit & Live Exercise : les experts NRBC du monde entier se sont rencontrés à Genève

Autor: Ebener, Lena

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-913850

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chaque année, plusieurs incidents sont identifiés et appellent des réponses spécialisées et rapides.
Toutes les illustrations via l'auteur.

NRBC

CBRN Summit & Live Exercise : Les experts NRBC du monde entier se sont rencontrés à Genève

Lena Ebener
Rédactrice RMS

Aucune attaque de type NRBC n'est à déplorer en Suisse. Néanmoins, l'armée suisse se prépare et ce sujet fait l'objet de nombreuses réflexions et discussions comme récemment, lors d'une conférence internationale qui s'est déroulée à Genève. Il s'agit même de deux jours de conférences en anglais qui se sont tenus les 11 et 12 novembre 2019. Le NRBC Summit & Live Exercise, qui s'est achevé par une partie consacrée à des exercices de terrain le 13 novembre.

Cet événement, organisé par Defense iQ, avec le soutien de la Confédération suisse et du Canton de Genève, s'est ouvert sur l'intervention du conseiller d'Etat Mauro Poggia, en charge du département de la sécurité, de l'emploi et de la santé (DSES).

Près de 20 professionnels de renom se sont succédé sur l'estrade pour dresser le portrait de cette menace en constante évolution, faire le point sur les tendances, les difficultés auxquelles leurs pays respectifs font actuellement face, les moyens de réponse qui sont développés ou déjà opérationnels.

Menaces actuelles

Une carte répertoriant les derniers incidents dans le monde, est disponible en téléchargement sur le site de l'organisateur de l'événement.[1] Les attaques au Novichok de 2018 restent dans les mémoires, mais d'autres incidents sont à déplorer. De concerts, les conférenciers américains ont fait part de leur inquiétude majeure actuellement : les opioïdes. Le docteur Judith Wolfe Laney travaille pour le Biomedical Advanced Research and Development Authority (BARDA) aux Etats-Unis. Elle a présenté ses travaux sur les mesures médicales pour lutter contre les attaques de ce type, dont les résultats sont encourageants, comme l'usage de la naloxone, une substance qui se fixe sur les opioïdes et permet, par son effet antagoniste, une régression des signes d'overdose. Le système d'injection à disposition des premiers intervenants est une mesure efficace. Mais il ne s'agit que d'une mesure d'urgence afin de tenir jusqu'à l'arrivée des secours, car les effets se dissipent rapidement et, en attendant que la substance toxique soit purgée par l'organisme, des soins complémentaires sont nécessaires.

Contribution de l'armée suisse

L'armée suisse n'était pas en reste, bien représentée par le colonel Christophe Baumberger, commandant suppléant du centre de compétences NBC-DEMUNEX, le colonel et professeur Sergei Bankoul, responsable

La crise des opioïdes

Les opioïdes sont des drogues comme l'héroïne, la morphine, le fentanyl, la méthadone et la codéine. Les Etats-Unis et le Canada font face à une crise alimentée par une consommation massive d'opioïdes de synthèse, en particulier des dérivés du fentanyl. Si les overdoses aux opioïdes ne concernaient par le passé que les usagers de drogues, le risque s'est maintenant étendu aux usagers de médicaments antidouleurs, ce sont eux d'ailleurs qui sont à l'origine de cette crise. Dans leur cas, la douleur chronique les a conduits vers une consommation excessive, soit parce que la douleur est mal contrôlée, soit parce qu'ils ont développé une addiction. C'est un sujet qui alimente beaucoup l'actualité internationale, de nouveaux décès sont à déplorer tous les mois. Les industries pharmaceutiques étaient d'ailleurs la cible de nombreux procès. Mais la situation s'est aggravée avec l'arrivée des cartels de la drogue qui fournissent illégalement des dérivés du fentanyl, une substance encore plus dangereuse que les médicaments initiaux.
Cette crise ne touche pas encore l'Europe, mais environ 50 nouveaux opioïdes de synthèse ont été répertoriés par le système d'alerte précoce de l'Union européenne sur les nouvelles substances psychoactives.[2] Bon nombre de ces substances sont associées à des intoxications graves et à des décès. L'Europe d'ailleurs n'est pas en reste, puisque les opioïdes sont impliqués dans 80 % des cas de décès par overdose.

Ci-dessus : Les moyens militaires de la première heure disponibles en Suisse pour la détection NRBC.

du domaine médical NRBC de l'armée suisse et, le lieutenant-colonel Grégoire Monnet. Ce dernier est le chef opérations (engagement des moyens de la défense NBC et coordination avec le niveau opératif) et chef de l'état-major du centre de compétences NBC-DEMUNEX. Il est venu présenter ses exercices, ses cadastres radiologiques, le matériel ultrasensible avec lequel ils opèrent, capable de détecter un grand nombre de substances, à des distances plus ou moins grandes selon la force de la source.

Le Novichok et l'affaire Skripal

En mars 2018, le Novichok, un agent neurotoxique de la même famille que le gaz sarin et de conception soviétique, avait été utilisé pour empoisonner l'ex-espion russe Serguei Skripal et sa fille à Salisbury. En juillet de la même année, dans la commune voisine d'Amesbury, une mère de famille est morte en s'aspergeant de ce qu'elle pensait être du parfum. Son compagnon avait trouvé et ramassé ce flacon dans la rue pour le lui offrir. La bouteille contenait le même agent innervant que celui utilisé dans l'affaire Skripal, mais a exposé les victimes à une dose 10 fois supérieure.
Ce n'est qu'en mars 2019, que le gouvernement britannique a annoncé que le secteur contaminé au Novitchok, à savoir 12 sites, avait été entièrement nettoyé.
Cet agent innervant met entre 30 secondes et 2 minutes pour agir sur le système nerveux, aboutissant à des spasmes, puis à la paralysie et éventuellement à la mort par suffocation ou arrêt cardiaque. Grâce à des fortes doses d'atropine, les effets du produit peuvent être contrés.

En cas de contamination confirmée, la Centrale Nationale d'Alarme (CENAL)[3] devra faire son analyse et conseiller le conseil fédéral sur la suite des mesures à prendre. Dans ce cadre, des moyens de l'armée pourraient être mis à disposition de manière subsidiaire si le conseil fédéral le décide. Aujourd'hui, le soldat suisse possède son kit personnel composé de tablettes d'iode en cas de danger radiologiques/nucléaires, et de poudre de désintoxication contre les nervins et vésicants. Le soldat devra être évacué et traité par le service médical à l'aide d'un set d'antidotes plus complet, qui n'est qu'en main des sanitaires de l'armée.

Le lieutenant-colonel retire du positif de ces conférences. *« Voir ce que font les autres, obtenir leurs retours d'expérience, permet de s'améliorer continuellement. Les programmes d'acquisition de matériel étant relativement longs, il nous faut voir loin dans le temps et avoir des bases solides qui nous permettent d'extrapoler ce qui pourrait nous attendre dans le futur. Donc les conférences alliant scientifiques, chercheurs et utilisateurs sont de ce fait très importantes pour nous, sans quoi nous n'aurions que peu de possibilités d'échanger ce genre d'informations et de savoirs. »*

L. E.

1 https://www.defenceiq.com/events-cbrn-conference/downloads

2 Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, Rapport européen sur les drogues, tendances et évolutions, 2019 http://www.emcdda.europa.eu

3 https://www.naz.ch/index_fr.htm